

GASPARD DE BESSE

Les bandits de grands chemins sont des personnages qui nourrissent les récits historiques ou l'imagination de romanciers : tel Maurin des Maures, « héros » créé par Jean Aicard, notre Académicien toulonnais, poète et dramaturge, qui raconta la vie d'un braconnier insaisissable en s'inspirant de la personnalité de son ami Aristide Fabre.

Mais il en est un, non fictif, celui-là, qui, fin XVIIIème, « briganda » dans tout le département du var, en rançonnant les gens fortunés sur leurs itinéraires de voyages. Digne héritier de Mandrin !

Gaspard Bouis naît à Besse sur Issole en février 1757. Orphelin de père à l'âge de un an, il est éduqué par un prêtre, en gardera un solide et précieux bagage intellectuel.

Adolescent beau parleur, madré, généreux, il apprend à user des belles manières, se fait respecter, aime être un meneur ... Enrôlé contre son gré par les recruteurs du Roi pour le service armé, il se rebiffe, devient déserteur, bascule donc dans le banditisme, révolté qu'il est par le « Système », notamment par le zèle des fermiers généraux vis à vis des petites gens. Sa rébellion va alors prendre une puissance inattendue...

... parce que Gaspard, qui se cache dans Toulon, constitue très vite un commando, s'assurant la confiance de deux repris de justice qu'il fait s'évader du bagne de Toulon (1) : Jacques Augias (condamné pour fraude à la gabelle) et Joseph Bouilly deviennent et resteront ses fidèles Lieutenants . Le trio recrute des hommes de main, et le groupe met au point des embuscades sur les routes du var. Les bandits opèrent méthodiquement, rapidement, dévalisent les Passagers des diligences et turgotines (2) mais sans jamais commettre de crime de sang : la devise de Gaspard, c'est d' « effrayer sans tuer ».

Avec ses Équipiers il défie la Maréchaussée , en déjoue les pièges ; ils jouit donc de la sympathie du Peuple qui supporte de moins en moins bien la Monarchie et ses excès (la fin du règne de Louis XVI approche...) et qui se réjouit de la redistribution de certains butins pour les Pauvres ! Après chaque guet-apens, les bandits se cachent dans des grottes , des forêts, voire chez l'Habitant . Ce dans les secteurs de Cuges les pins, Ollioules, les Maures. A l'époque, ces territoires étaient bien sûr sauvages , très peu habités...

Courant 1779 cependant, Gaspard est repéré, arrêté , enfermé à la prison de l'Observance à Draguignan ; il s'évade aussitôt ! Rejoint ses Acolytes pour reprendre son activité. Tout en restant joueur, provocateur, coureur de jupons... A Paris, le baron Necker, exaspéré par la tournure de la délinquance dans le var, envoie un ultimatum à l'Intendant de Provence ... Le « Robin des bois gentleman » est recherché de plus en plus activement . Ce feuilleton « les Gendarmes et les Voleurs » prend fin à la Valette du var (banlieue de Toulon) en octobre 1780 : Gaspard y est repris dans une auberge, peut-être sur dénonciation (jalousie ? vengeance d'une victime ?)

Incarcérés ses Lieutenants et lui à Aix en Provence , leur procès durera un an ! En final, eux qui n'ont jamais tué, eux les « bandits au grand coeur » sont condamnés à mort par le Parlement de Provence pour « crimes de vol sur grands chemins avec armes »

Tous Trois subissent le supplice de la roue en octobre 1781... Ils n'ont pas même 30 ans ...

Gaspard marchera hardiment vers l'échafaud « en rendant aux acclamations de la foule des saluts gracieux » ...

Leurs têtes, tranchées, sont exposées telles des trophées ; celle de Gaspard est clouée sur un arbre dans un bois, à Vernègues.

Gaspard de Besse est devenu un symbole de justice et de liberté, mais aussi de la révolte paysanne en Provence . Son exécution, très mal admise par l'Opinion publique, précède la Révolution d'à peine huit ans... Sa vie aventureuse s'est installée ici dans la mémoire collective .

Il a inspiré un film (de André Hugon) en 1935 (avec Raimu dans la distribution)

1) Le bague, à Toulon, a été en fonction entre 1748 et 1873

2) Turgotines : diligences des Messageries royales ,pour long trajets, tirées par 6 ou 8 chevaux . Etablies en 1775 à Paris .